

Rentrée 2020. Et elle est où la continuité pédagogique ?

Messieurs Macron, Philippe et Blanquer ont beau flatter le monde enseignant pour leur engagement pendant ce confinement et surtout pour préparer une reprise du travail le 11 mai, contre l'avis du corps médical, la casse de l'école reste plus que jamais d'actualité. Le DASEN de l'Eure qui avait initialement annoncé 75 suppressions de postes a dû revoir sa copie pour rassurer notamment les communes rurales durement touchées. Sa seconde version paraît tout aussi dure, inique voire cynique : 33 postes de remplaçants seront ainsi supprimés.

Le DASEN sait pertinemment que le remplacement est un problème chronique dans notre département. Alors, combien d'enfants sans enseignant-e-s à la rentrée ? Combien d'enfants répartis dans d'autres classes ou pire sans journée de classe en cas d'absence ? Comment garantir une équité de traitement ? Va-t-il falloir faire appel à des contractuels précaires ou des étudiants sous-payés (quelle belle économie) ? Toutes ces questions sont bien en totale contradiction avec cette continuité pédagogique dont M. Blanquer a fait son cheval de bataille pendant ce confinement ! Le soutien aux services publics n'est que de circonstance. Nos dirigeants ont choisi le profit au détriment de la vie, alors soyons prêts à nous organiser afin que la rentrée 2020 s'effectue avec tous les moyens humains et matériels que mérite l'éducation des enfants.

Mathilde Marnière - école Louise Michèle (VDR), Adrien Sauvage - Enseignant en Segpa, Elise Rousselin - remplaçante brigade, Sophie Ozanne - retraitée de l'EN, Philippe Thouement - remplaçant brigade, Norbert Clément - école des Acacias, Aline Abderrahmane pour le SnudiFO, Carmen Alcaraz - école Jules Ferry (Louviers), Jennifer Thévenin - école du Pivollet, Laurent Avenel - école des Dominos, Stéphanie Rousselin - école Louise Michèle (VDR).